

En 1946...

10 juillet 2017

[Print](#)

Jean RODHAIN, « En 1946... », *Offertoire*, 5 avril 1954.

En 1946...

En 1946 un groupe de 300 veuves de guerre se retrouvait à LOURDES au milieu de 80.000 hommes revenant du Stalag ou de la déportation. C'était la présence symbolique des veuves de guerre au Pèlerinage du Retour.

C'est à un Pèlerinage semblable que vous êtes toutes conviées le 23 Mai. Ou plutôt non, il n'est pas semblable, il est plus vaste ce rendez-vous du mois prochain. Il est, en effet, le confluent de plusieurs invisibles cortèges.

Visiblement dans Notre Dame de Paris vous accueillerez toutes les Autorités officielles. A votre demande, ce jour-là, commencera dans la France entière la commémoration des deux anniversaires 1914-1944, et de tous ceux qui sont tombés depuis la Marne jusqu'à l'Indochine. Ce sera la Messe célébrée, c'est-à-dire la plus vaste des cérémonies puisqu'elle rejoint la terre avec le ciel, et par les liens sans mesure du Calvaire regroupe comme le pain rompu, comme le raisin broyé, les sacrifices de chacun avec le Sacrifice du Seigneur. Il suffit d'un instant d'attention devant les réalités de l'autel pour oublier le protocole, les tentures, la cathédrale elle-même, et ne plus contempler que le seul Pasteur réunissant enfin son troupeau dispersé. Rien que de regarder ainsi le Seigneur des présents et des absents, quelle invitation à la prière (ce regard est déjà une prière) et au sacrifice (et chaque journée n'est-elle pas déjà cela

Plus vaste qu'en 1946 ce rendez-vous rejoint un autre affluent en ce jour. Par une coïncidence imprévue, depuis plus d'un an ce 23 Mai a été choisi par le Souverain Pontife pour convier les enfants du Monde entier à prier en faveur de la Paix. Dans toutes les nations, dans chaque paroisse, actuellement on prépare les enfants pour ce jour. Une immense supplication de prières s'organise pour ce dimanche exactement, et dans cette intention : la Paix. Quel écho, quelle résonance votre prière ne va-t-elle pas ainsi trouver auprès de ceux qui vous tiennent tant à cœur : les enfants et pour la cause qui vous touche si directement : la Paix du monde.

Plus vaste qu'en 1946, ce rendez-vous le devient en raison de l'année exceptionnelle 1954. Il y avait déjà eu en France une "Année Mariale". Jamais dans le monde entier. C'est la première fois dans l'histoire de l'Eglise. C'est peut-être une tradition qui se crée, et en l'an 3.000 on citera 1954 comme la première année Mariale de l'Histoire. A peine commencée, cette année voit déjà un élan singulier de prières. Et c'est dans l'Église même de Notre Dame que vous serez réunies pour marquer, pour situer votre manifestation.

Plus vaste encore qu'à Lourdes, ce rendez-vous groupera en effet, non plus une délégation ou un cortège, mais une unanimité. Que dans chaque quartier, dans chaque village vous puissiez rejoindre et réunir dans une même intention toutes celles qui souffrent comme vous. Ce 23 Mai est un rendez-vous d'union entre toutes - sans exception - plus que jamais.

Jean RODHAIN

Secrétaire Général de l'ANNEE MARIALE.

URL source:<https://fondationjeanrodhain.org/jean-rodhain-textes-de-jean-rodhain/1954/en-1946>